

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 90 (1992)

Heft: 9

Vereinsnachrichten: VSVT : Verband Schweizerischer Vermessungstechniker = ASTG : Association suisse des techniciens-géomètres = ASTC : Associazione svizzera dei tecnici-catastali

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dépendait de la Confédération. C'est maintenant au tour des cantons et des entrepreneurs: des concepts cantonaux doivent être élaborés, les politiciens doivent être informés et acquis, des moyens financiers doivent être trouvés. Les collaborateurs à tous les degrés – y compris les chefs – doivent être formés, des nouveaux moyens auxiliaires doivent être évalués et introduits et des nouvelles formes d'adjudication des entreprises et de facturation doivent être appliquées. Une branche en évolution. Un défi et une chance pour tous.

P. Kofmel

seraient la moitié de l'année en vacances, et ardeur à suivre des études bien refroidie. Ainsi il quitte le gymnase pour travailler dans une usine chimique en attendant le printemps et le début des apprentissages, prévoyant de l'accomplir dans cette usine comme laborantin. Coup du destin, ses trajets se font en compagnie de deux copains qui exercent le métier de ... dessinateur géomètre. Nous y voilà! La tenue des géomètres d'antan – chemise à carreaux, pantalon golf, chaussettes blanches et souliers de montagne – et le travail à l'extérieur lui plaisent, et il décide de se lancer dans cette carrière. Le premier mars 1963 il commence son apprentissage dans le bureau de M. Reinhard Nef, à Degersheim/SG. Grosse chance: le bureau occupe plus d'apprentis que d'employés, ce qui lui donne l'occasion de travailler très vite de manière presque totalement indépendante.

Pendant cet apprentissage débute aussi sa carrière militaire, qui l'amènera jusqu'au grade, envoyé par personne, de caporal topo de l'artillerie d'un régiment stationné dans l'Oberland zürichois. Ses cours d'«Elite» terminés, il ne restait qu'à le muter dans les troupes de (du) «Génie», ce qui constitue, personne ne le conteste, la suite logique. Là, et avec les Valaisans, il apprend le métier dangereux de «mineur» et devient «terroriste de l'armée» en 1978. Dès ce moment il ne rencontre dans son métier de «géomètre» plus aucune difficulté pour planter des bornes, pour dégager des lignes de visées ou pour abattre des arbres, le cordeau détonnant et la plastite n'ayant plus de secret pour lui!!

Mais revenons à son métier, qu'il commence à exercer le 16 mai 1967 dans le bureau de M. Frédéric Cavin à Pully, après avoir obtenu son certificat de capacité à Zürich peu auparavant. Partir en Suisse romande pour une année et demi afin d'apprendre le français et y demeurer toujours plus de 25 ans plus tard témoigne d'une intégration facile et d'un environnement de travail qui devait lui convenir à merveille, car si son employeur a changé (Renaud & Burnand SA), le bureau de ses débuts et deux des ses premiers collègues sont toujours les mêmes. – Autre preuve de son intégration: en 1973 il se marie avec Christiane, Neuchâteloise d'origine et native, mais qui a suivi toutes ses écoles en terre vaudoise. Ils n'ont pas d'enfants. – Entre 1973 et 1979 il se présente à quatre examens de technicien de Berne et obtient les certificats des branches I à IV. Son expérience lui offre aujourd'hui la possibilité de travailler dans de nombreux domaines, allant de la mensuration/conservation aux mesures de précision en passant par la triangulation et les mensurations techniques.

Paul Richle est entré à l'ASTG en 1975 et a très vite grimpé les échelons de la hiérarchie de notre association. Vérificateur des comptes de la section VD en 1978 il est élu au comité de section en 1979, dans lequel il s'occupe dès 1980 de la formation et du perfectionnement professionnel. A ce titre il mettait à jour et diffusait annuellement les cours de préparation aux examens de Berne, dont l'utilité était prouvé par un nombre croissant des candidats réussissant l'examen. En

1984 il est élu au Comité central et est nommé vice-président. En 1985 il démissionne du comité de section. Dès 1987 il entre dans la d'abord provisoire et ensuite définitive commission d'examen qui organise l'examen professionnel pour techniciens-géomètres nouvelle norme, commission qu'il a quitté cet hiver. Et c'est finalement le 9 mai dernier que l'assemblée générale lui a confié les destinées de notre association. Son temps libre Paul le passe de multiple manières. Il adore l'eau et la natation (une température de 5 °C ne lui fait pas peur), les promenades, les fleurs alpines et rares qu'il cherche et photographie (il adore donc aussi la photo), les sports en général, la musique et les voyages dans les pays exotiques.

Section vaudoise

VSFT/ASTG/ASTC

Verband Schweizerischer Vermessungs-techniker
Association suisse des techniciens-géomètres
Associazione svizzera dei tecnici-catastali

Un nouveau Président central



Le 9 mai dernier, lors de l'assemblée générale à Genève, notre association a élu un nouveau président central. Il s'agit de Paul Richle de Pully/VD. La section Vaudoise est heureuse de présenter Paul à tous les membres ASTG par le biais de notre revue professionnelle MPG.

Paul Richle est né le 3 octobre 1945 à Bützschwil, dans le Toggenbourg St-Gallois, d'où il est également originaire. Il est l'aîné de quatre enfants. Son père était maître secondaire, sa maman s'occupait de ses trois turbulents garçons de sa fille. Son père ayant enseigné successivement à Bützschwil, Schmerikon/SG et St. Margrethen/SG, avant de revenir au point de départ du périple, Paul a suivi les six années d'école primaire et la première année d'école secondaire aux mêmes endroits, avant de finir sa scolarité obligatoire au collège du couvent de Disentis/GR, ceci non pas pour devenir un saint-homme, mais pour des raisons uniquement médicales. En 1961, au moment de quitter l'école, il décide de devenir enseignant, comme papa. Il entre donc au gymnase de St-Gall, d'où il pense sortir auréolé de gloire et une maturité de type C en poche. Erreur fatale que de croire que les enseignants pas-

Ein neuer Zentralpräsident

Anlässlich seiner Generalversammlung vom vergangenen 9. Mai in Genf hat unser Berufsverband einen neuen Zentralpräsidenten gewählt. Dieser heisst Paul Richle und wohnt in Pully/VD. Die Sektion Waadt freut sich, Paul allen VSFT-Mitgliedern und VPK-Lesern vorstellen zu dürfen.

Paul Richle ist am 3. Oktober 1945 im St. Galler Toggenburg, genauer in Bützschwil, geboren. Dies ist auch seine Heimatgemeinde. Er ist das älteste von vier Kindern. Sein Vater war Sekundarlehrer, seine Mutter erzog ihre drei turbulenten Buben und ihre Tochter. Da sein Vater der Reihe nach in Bützschwil, Schmerikon/SG und St. Margrethen/SG unterrichtete, bevor er wieder nach Bützschwil zurückkehrte, besuchte Paul die Primarschule und die 1. Sekundarschule an den gleichen Orten, um seine obligatorische Schulzeit schlussendlich an der Klosterschule in Disentis/GR abzuschliessen. Dies nicht um später «ein heiliger Mann» zu werden, sondern nur aus gesundheitlichen Gründen. 1961, am Ende der Schulzeit entschliesst er sich, wie sein Vater Lehrer zu werden. Er beginnt daher das kantonale Gymnasium in St. Gallen, welches er lobeck-bekränzt und mit einer Maturität vom Typus C in der Hand zu beenden denkt. Es war ein grosser Trugschluss zu glauben, dass Lehrer die Hälfte des Jahres in den Ferien verbringen, und die Bereitschaft zum Studium wurde daher sehr stark abgeschwächt. So verlässt er die Kantonsschule und arbeitet bis zum Lehrbeginn im Frühjahr 1963 im Labor einer chemischen Fabrik. Seine Lehre sah er eben in diesem Betrieb als Laborant vor. Fügung des Schicksals: seine Bahnfahrt zur Arbeit macht er zusammen mit zwei Dorfkollegen, welche den schönen Beruf des ... Vermessungszeichners ausüben. Jetzt wird alles klar! Die Bekleidung des früheren Geometers - kariertes Hemd, Knickerbockerhosen, weisse Socken und Bergschuhe – sowie die Arbeit auf dem Feld gefallen ihm, und so beschliesst er, diese Karriere zu wählen. Am 1. März 1963 beginnt er also seine vier Lehrjahre im Vermessungsbüro Reinhard Nef in Degersheim/SG. Er hat Glück: in diesem Büro arbeiten mehr Lehrlinge als Ange-

stellte, und dies gibt ihm die Gelegenheit, frühzeitig praktisch total unabhängig zu arbeiten.

Während seiner Lehre beginnt auch seine militärische Karriere, welche ihn bis zum von niemandem gewünschten Grad des Vermesser-Korporals eines Artillerie-Regimentes im Zürcher Oberland bringt. Nach dem Ende der Auszug-Dienstzeit (in französisch: Elite), konnte er als logische Fortsetzung nur zu den Genie-Truppen umgeteilt werden. Hier erlernte er, zusammen mit den Wallisern, den gefährlichen Beruf des Mineurs und wird «Terrorist der Armee» im Jahr 1978. Seit diesem Zeitpunkt kennt er in seinem «Geometerberuf» keine Probleme mehr mit Steinsatz, Vierlinien freimachen und Bäume schlagen, denn Plastit und Sprengschnüre haben für ihn keine Geheimnisse mehr!!

Aber kehren wir zurück zu seinem Beruf, welchen er ab dem 16. Mai 1967 im Vermessungsbüro von Frédéric Cavin in Pully ausübt, nachdem er kurz zuvor seinen Fähigkeitsausweis in Zürich erworben hatte. Für ein oder eineinhalb Jahre in die Romandie ziehen um französisch zu lernen und sich 25 Jahre später immer noch dort zu befinden, zeugt von einer leichtgefallenen Integriierung. Auch die Arbeitsumgebung scheint ihm bestens zu bekommen, denn wenn auch sein Arbeitgeber gewechselt hat (Renaud & Burnand AG), sein ursprüngliches Büro sowie zwei seiner ersten Arbeitskollegen sind immer noch die selben. – Weiterer Beweis seines guten Einlebens: im Jahr 1973 heiratet er seine Ehefrau Christiane, gebürtig und auch Bürgerin von Neuenburg, welche aber alle ihre Schulklassen im Waadtland absolviert hat. Sie haben keine Kinder. – Zwischen 1973 und 1979 stellt er sich viermal den Experten in Bern und erwirbt die Fachausweise I bis IV. Seine Erfahrung erlaubt ihm heute in vielen Fachgebieten arbeiten zu können, von der Vermessung/Nachführung über die Triangulation und die technischen Vermessungen bis zu den Präzisionsmessungen.

Paul Richle ist 1975 dem VSVT beigetreten und hat recht rasch die Stufen der Verbands hierarchie erklimmen. 1978 wird er Mitglied der Kontrollstelle der Sektion und 1979 wählt ihn diese in den Sektionsvorstand. Ab 1980 ist er dort Verantwortlicher der beruflichen Aus- und Weiterbildung. Speziell ist er mit der jährlichen Nachführung und dem Vertrieb der Vorbereitungskurse für die Fachprüfung der Vermessungstechniker betraut. Die Nützlichkeit dieser Kurse wurde durch die immer besser werdende Erfolgsquote an den Prüfungen bewiesen. 1984 wurde Paul in den Zentralvorstand und dort zum Vizepräsidenten gewählt. 1985 verlässt er den Sektionsvorstand. Ab 1987 wirkt er in der vorerst provisorischen und später definitiven Prüfungskommission mit, welche die Fachprüfung für Vermessungstechniker neuer Norm organisiert und durchführt. Diese Kommission hat er Ende letzten Jahres verlassen. Nun hat ihm die Generalversammlung am letzten 9. Mai in Genf die Leitung unseres Verbandes anvertraut.

Seine Freizeit verbringt Paul auf verschiedene Arten. Er liebt das Wasser über alles, schwimmt viel (eine Wassertemperatur von 5 Grad C macht ihm keine Angst), macht Mär-

sche und Spaziergänge, sucht seltene Bergblumen welche er dann fotografiert (er liebt also auch das Fotografieren) liebt allgemein den Sport, die Musik und schlussendlich die Reisen in ferne, vor allem exotische Länder.

Sektion Waadt

Sitzung des Zentralvorstandes

11. Juli 1992 in Olten

Die erste Sitzung unter der Ägide des neuen Zentralpräsidenten Paul Richle fand im Beisein des ehemaligen Präsidenten Theo Deflorin statt. Gastgebende Sektion war Bern, dem Sektionspräsidenten H. R. Stucki sei an dieser Stelle für die perfekte Organisation und seine konstruktive Mitarbeit gedankt. Der Vorstand hatte sich teilweise neu zu konstituieren. Wieder einmal wurde schon Vorarbeit geleistet, sodass wir folgende Zusammensetzung zu Gesicht bekamen:

Zentralpräsident: Paul Richle (VD)
Vizepräsident: Heinz Haiber (ZS)
Sekretär: Charly Favre (VS)
Kassier: Ulrich Affolter (BE)
Protokollführer: Albert Anliker (BS)
Beisitzer: Ulrich Blatter (BE)
Beisitzer: Walter Sigrist (ZH)

Die Mitgliederbewegung zeigt normalerweise – wenn man von der Stagnation ihrer Mitgliederzahl absieht – nichts besonders Interessantes. Diesesmal hat mich der Hinschied eines langjährigen Freundes, Theo Haerry, jedoch persönlich berührt.

Die nachfolgende Bereinigung der Adressen und Funktionsverzeichnisse überlassen wir in Zukunft zweckmässigerweise dem Sekretariat. Die dadurch gewonnene Zeit lässt sich zum Beispiel besser nutzen für Themen wie sie unser Gast, der Kommissionspräsident für Arbeits- und Vertragsfragen, L. Lyss, in die Sitzung einzubringen hatte. Er referierte u.a. über folgende Themen:

Der Forderung des VSVT nach einer Erhöhung der Richtlöhne um 4% sowie nach Anpassungen im Bereich der Spesen wurde bekanntlich entsprochen. Schaut man die erreichten Zahlen im Licht, oder besser im Schatten der Teuerung an, so muss festgestellt werden, dass es sich dabei höchstens um eine Wahrung des Besitzstandes, keinesfalls aber um eine Verbesserung handeln kann. In der Beurteilung der erzielten Ergebnisse divergierten die Positionen der einzelnen Mitglieder einmal mehr erheblich, wie eine geheim durchgeführte Umfrage unter den zehn Anwesenden gezeigt hat. Die Antworten reichten von «schlecht» bis «gut», es liegen also Welten dazwischen.

Wir haben ein neues Phänomen zu beobachten: Stagnierende oder sinkende Löhne bei gleichzeitig explodierenden Preisen. Die Obrigkeit geht wie immer tapfer voran. Hypothekarzinsen/Mieten, Krankenkassenprämien, Posttaxen, Benzin usw. werden weiter ansteigen, keiner blickt mehr durch, alle starren auf EWR und EG, als ob das Heil aus einem verarmenden West- oder einem verelendenden Osteuropa kommen könnte.

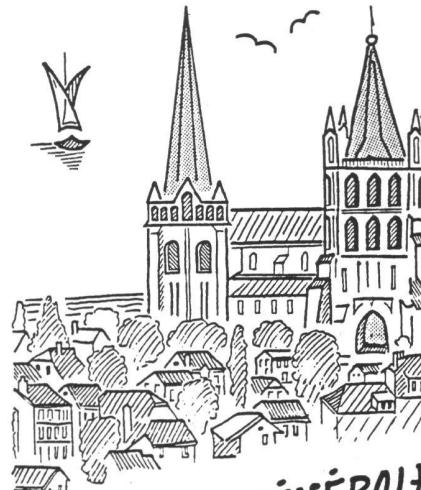
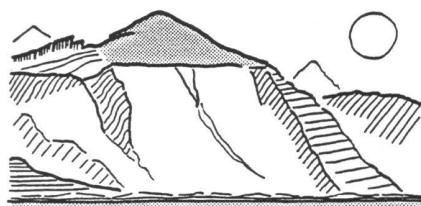
Im weiteren orientierte L. Lyss über den Stand der Verhandlungen betreffend Bildschirmarbeit. Die Begeisterung bei unseren Partnern scheint sich ähnlich wie beim Solidaritätsbeitrag in eher engen Grenzen zu halten, wobei die ablehnenden Argumente teilweise eine Form annehmen, welche ich nur noch als lächerlich bezeichnen kann.

Aus der Kommission für Berufsbildungs- und Standesfragen kamen Informationen zur geplanten Berufsmaturität. Diese würde die Lehre aufwerten, denkbar sind auch eigentliche Ausbildungsstätten anstelle der Betriebslehre. Hoffentlich bleibt uns das Wehklagen erspart, welches seinerzeit bei der Einführung der BMS punktuell zu hören war und uns ganz gehörig auf den Geist gegangen ist.

Ferner wurde beschlossen, einen Fehlbetrag von ca. Fr. 1300. –, welcher der Sektion Genf wegen der Durchführung der GV entstanden ist, durch die Zentralkasse zu begleichen. Es ist auch in Zukunft wichtig, dass sowohl grosse wie auch kleine Sektionen in der Lage sind, solche Anlässe durchzuführen.

Diese erste Sitzung war vor allem mit organisatorischen Belangen ausgefüllt. Anlässlich der nächsten Begegnung des ZV wird uns der neue Präsident sicher mitteilen, wie sich seine Ideen, Perspektiven und Pläne in seiner Amtszeit zum Nutzen des VSVT konkret präsentieren werden.

W. Sigrist



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
14. 15 MAI 1993

Lausanne

Remerciements chaleureux à nos collègues genevois pour l'AG 1992. Vive Lausanne 1993 où nous aurons le plaisir de vous accueillir pour notre prochaine assemblée générale.

La section vaudoise

Einen herzlichen Dank an unsere Genferkollegen für die GV 1992. Es lebe Lausanne 1993, wo wir die Ehre haben, Sie für unsere nächste Generalversammlung zu empfangen.

Die Waadtländer Sektion

Calorosi ringraziamenti ai colleghi ginevrini per l'AG 1992. Evviva Losanna 1993 dove avremo il piacere di accogliervi per la nostra prossima assemblea generale.

La sezione vodese

zubauen wie wir sie von den hierarchisch aufgebauten Polygonzügen her kennen. Mit einem Fachvortrag möchten wir allen Anwendern (Zeichner, Techniker, Ingenieure) einen Einblick in diesen Problemkreis vermitteln.

Als Referenten könnten wir Mitarbeiter der Landestopographie, der Aufsichtsbehörde des Kantons Bern (KVA) und eines privaten Unternehmers, der schon Erfahrung auf diesem Gebiet hat, gewinnen.

Der Vortrag findet statt am: Donnerstag, 22. Oktober 1992, 16.00 bis ca. 20.00 Uhr, Aula der Ingenieurschule Bern HTL, Morgartenstrasse 2c, 3000 Bern.

Die Sektion Bern des VSV lädt alle interessierten Berufskolleginnen und Berufskollegen zu dieser Veranstaltung herzlich ein.

Anmeldungen sind bis 1. Oktober 1992 zu richten an: Hans Ruedi Stucki, Erlinsburgweg 13, 4702 Oensingen.

Sektion Bern

Lagefixpunkt 3-Netz Anlage und Ausgleichung von Basispunktnetzen

Mit der RAV werden die strengen Ausgleichungsverfahren für LFP3-Netze nach der Methode der kleinsten Quadrate eingeführt. LFP3-Netze sind aus obigen Gründen nicht mehr unter denselben Gesichtspunkten auf-



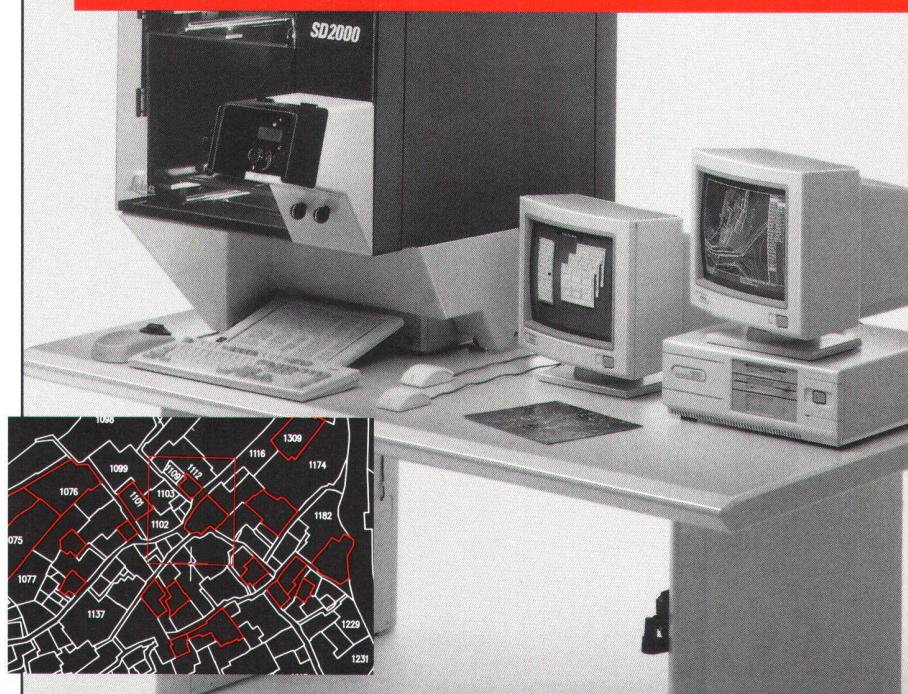
Reform der amtlichen Vermessung RAV

Die Projektleitung stellt Expertenberichte und andere Unterlagen von allgemeiner Bedeutung den Interessenten zur Verfügung. Um die administrativen Umtreibe auf ein Minimum zu reduzieren, hat sie beschlossen, die zur Freigabe bestimmten Berichte dezentral zu verbreiten. Zu diesem Zweck werden grundsätzlich nur die Bundesstellen, die kantonalen Vermessungsämter und die Vorstände der Berufsverbände jeweils automatisch bedient. Das Fotokopieren und die Abgabe an interessierte Amtsstellen und Einzelpersonen ist dann Sache dieser Stellen, wobei die Selbstkosten selbstverständlich verrechnet werden dürfen. Eine Liste der zur Verfügung stehenden Berichte ist jeweils periodisch in dieser Zeitschrift publiziert. Heute weisen wir auf folgende Publikation hin:

- Pilotprojekt Nachführung Langendorf, Schlussbericht.

Projektleitung RAV

SD 2000 – die neue Dimension mit CADMAP



Eine universelle Arbeitsstation für jede photogrammetrische Aufgabe?

SD 2000 mit AutoCAD

CADMAP ist eine Applikations-Software für die graphische Verwaltung von Katasterplänen mit den jeweiligen Infrastrukturen nach den Normen der RAV basierend auf AutoCAD.

Für weitere Informationen verlangen Sie unsere Dokumentation oder rufen Sie uns an. Wir beraten Sie gerne.

Leica AG Kanalstrasse 21, 8152 Glattbrugg, Tel. 01/809 33 11, Fax 01/810 79 37
Rue de Lausanne 60, 1020 Renens, Tel. 021/635 35 53, Fax 021/634 91 55